

Albi. "Le faucon, cerise sur le gâteau de l'Unesco"

🔍 ZOOM



Mai 2010, nichoir de la cathédrale Saint-Cécile le dernier né de la couvée se prépare à prendre son vol. Photo DDM, archives J-M.L

Le premier colloque national sur le faucon pèlerin, organisé par la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO), s'est tenu vendredi et samedi à l'université Champollion. Près de deux cents personnes ont assisté aux diverses conférences et projections sur cet emblématique oiseau. Rencontre avec Jean-François Terrasse, président national de la mission rapaces à la LPO.

Pourquoi avoir choisi Albi pour ce colloque sur le faucon pèlerin ?

Autour de son directeur Christophe Maurel, la LPO du Tarn est dynamique. Elle a proposé d'organiser ce premier colloque, sa réussite prouve qu'elle ne s'était pas trompée. En outre la mairie a aussi très bien joué le jeu.

L'expérience de la vidéo surveillance des faucons

n'a-t-elle pas été un atout ?

Bien sûr, il est très rare de pouvoir suivre en direct la vie et les habitudes de cet oiseau craintif. C'est une expérience passionnante pour le grand public et une incontestable valeur scientifique pour les ornithologues. Pour la ville classée au patrimoine de l'Humanité c'est un peu la cerise sur le gâteau de l'Unesco.

Quel est l'intérêt d'un tel colloque ?

Il permet de faire le point, de partager les expériences effectuées en France et à l'étranger, de comprendre comment le faucon pèlerin s'est peu à peu réinstallé. C'est la première fois qu'un rassemblement est organisé sur une espèce en bonne santé, c'est un colloque positif.

Albi n'est pas la seule ville de France à héberger des faucons pèlerins.

On en compte une dizaine. En France le recensement fait état d'environ 1 500 couples.

Le faucon pèlerin est-il toujours menacé ?

Non, mais il a fallu près d'un demi-siècle pour qu'il se réinstalle. Dans les années 1950-1960, il était voué à la disparition, on le détruisait systématiquement et entre 1960 et 1980, sa population a été divisée par 100. Il est heureusement protégé depuis 1972.

En quoi le faucon pèlerin est-il un oiseau emblématique ?

C'est plus que cela, le faucon pèlerin est un mythe, un champion du monde de vitesse qui peut voler à près de 300 km/h et qui ne capture ses proies qu'en vol. C'est aussi le dieu Horus dans l'Égypte ancienne que l'on peut voir sur de très nombreux bas-reliefs.

Plus de 200 personnes ont participé au premier colloque sur le faucon pèlerin organisé par la LPO. Jean-François Terrasse évoque cet emblématique oiseau dans une interview.

Depuis 1989 sur la cathédrale

Les premiers faucons pèlerins ont été aperçus en 1989 sur Sainte-Cécile. En 2001, trois petits naissent. En 2007, deux caméras filment le nichoir du clocher. 2008, de la naissance à l'envol tout est enregistré.

Le chiffre : 1500

faucons> C'est le nombre de couples de faucons pèlerins recensés en France.

« Le faucon pèlerin c'est Horus, un dieu de l'Égypte ancienne » Jean-François Terrasse, président de la mission rapaces à la LPO.